considérable de Grecs émigrans de la Morée & des Isles de l'Archipel.

On dit que la Compagnie de commerce de France & celle de Londres ont fait des représentations à l'Impératrice sur le dommage qu'elles ont souffert dans la dernière guerre par la prise qui a été faite de leurs navires au Levant, & pour le quel elles demandent un dédommagement, celle de France de cent mille sequins, & celle d'Angleterre de quatre-vingt mille. On ajoute que l'Impératrice a fait remettre ces deux représentations au Général Annibal, pour les examiner avec attention.

Depuis que la législation des Etats chrétiens, devenue un peu philosophique, a affoibli la sévérité des loix contre le duel, ces combats aussi ridicules que cruels sont très-fréquens. Le Prince Galliczin s'est battu depuis peu avec un Officier nommé Ciepilow, & vient de mourir de ses blessures. L'on prétend que les choses ne se sont pas passées en règle de la part de Mr. Ciepilow, comme si dans ces brutales vengeances il pouvoit y avoir des règles qu'on fût en droit de réclamer, & sur les sollicitations de la famille du défunt, cet Officier a été cassé & envoyé en exil. Le Prince Galliczin étoit sur le point de se marier avec la fille du Prince Wolkonski; & il est fort regretté à cause de sa bravoure dont il a donné des preuves tant pendant la guerre contre les Turcs que durant l'expédition contre Pougatfchew.